

*Rajae Aharroun
Loubna Saïdi
Sanae Zekri
Housni Asbai
Bouchta El Homrani
Unissa Jalloh
Karima F.*

feuil parti â la recherche de la vie, el reviendra

Morceaux rapportés de
mon passé et de mon futur



Cultures&Santé

feuil parti â la recherche de la vie, el reviendra

Morceaux rapportés de
mon passé et de mon futur

Réalisation : Cultures&Santé asbl
Graphisme et illustrations : Daniel Noguero

Éditeur responsable : Denis Mannaerts
148, rue d'Anderlecht
B-1000 Bruxelles
EP 2013
D/2013/4825/5

ISBN : 978-2-8052-0219-3

Avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Préface

Bons et tristes souvenirs

Traduit de l'arabe par l'auteure

Les bons souvenirs et les tristes souvenirs, ils habitent toujours dans notre cœur. Nous voyageons en eux, quand le temps nous écrase.

On se souvient. Parfois on rigole, parfois on est tristes.

Nous, humains, sommes un mélange de tous ces souvenirs. Et on ne peut pas vivre le présent sans ce passé.

Loubna Saïdi

Ceux, celles qui ont écrit

Traduit de l'arabe par l'auteure

Il y en a qui sont perdus, qui se cognent contre leurs sentiments et tombent par terre. Ils souffrent d'une guerre à l'intérieur d'eux-mêmes entre les rêves et le réel.

Il y en a d'autres qui vivent le présent avec le sens du réel et l'espoir, même si le temps passé, leur enfance leur manquent.

Et d'autres encore qui voient la vie avec des « yeux poésie », yeux toujours remplis de joie et de félicité, même lorsqu'ils parlent de ce qui leur manque.

Rajae Aharroun

Langue-soin

Le « Créole immigré » ou « Immigratien » est la langue que parlent les immigrés apprenant le français. Imagée et chargée de sens, celle-ci sonne comme un français chantant, mélodieux.

Par des mots, des accents, des constructions de phrases propres à une langue d'origine qui vient nourrir le Français, le « Créole immigré » permet de faire sens avec des trajectoires, des parcours de vie, des expériences et des réflexions uniques.

Nous appelons cette langue « Créole immigré » (en insistant bien sur les guillemets) car le Créole antillais, auquel nous empruntons le nom, est une langue pleinement constituée.

Comme le Créole antillais, le « Créole immigré » ou « Immigratien » est une langue de la diversité qui cherche l'unité et le lien.

C'est une langue qui tend vers un des principes linguistiques créoles : un son = un signe. Il commence là où un migrant pratique une langue inconnue sans être contraint de la réduire à sa grammaire.

Cette langue du migrant apprenant le Français, nous la ressentons comme langue de soin.

Comme nous l'avons dit, elle accueille des mots, des accents issus de la langue d'origine des migrants ; langue souvent marquée par une oralité persistante qui sait, entre autres, encore soigner et rassembler.

Par ailleurs, elle est la fin de l'interdiction de dire avant d'avoir assimilé toutes les règles de la langue du pays d'accueil. En évacuant la correction immédiate, qui peut se révéler frustrante et coercitive, au profit d'une liberté créatrice, cette langue anime l'écrit, permettant à l'auteur de révéler ses talents et promettant le voyage au lecteur.

Ainsi, reflet de chaque personne qui le pratique et le crée, le « Créole immigré » perd de sa richesse et de sa cohérence lors de sa traduction en français classique. C'est pourquoi les textes proposés dans ce livre sont d'abord présentés dans leur version originale, en « Créole immigré », avant de l'être en version « corrigée ». À travers la lecture des textes en version brute, le lecteur est véritablement invité à rencontrer les auteurs.

Langue du corps, langue du lien, avait dit un jour une lectrice, professeure de Français.

Le « Créole immigré » initie une littérature et une certaine manière de ressentir qui lui sont propres et particulières. En effet, cette langue semble avoir le pouvoir de faire un peu apparaître l'auteur que l'on lit. Car, lorsque le texte est lu à voix haute, l'accent, la voix, quelque chose qui relève du corps de celui ou de celle qui l'a écrit, transparaît.

Charlotte Sax, Jérémie Piolat



Nota Bene

Chaque texte apparaît de la manière suivante :

1 - Version en « Créole immigré »

2 - Version en « Français classique »

I

**Morceaux rapportés
de mon passé**

Loubna Saïdi

Tanger, ma meilleure amie

Tanger, ma meilleure amie

Tanger. Tanger.

Tanger me fait penser à mon enfance et aussi le
jeux dans la nature
je ne vais pas oublier quand j'aicote le silence
de la nuit et regarder le ciel
à la nuit et les étoiles
et, le jour, le soleil brille dans le ciel
je ne vais pas oublier aussi,
quand la pluie il tombe,
la mélange de la pluie et la terre
il donne le parfum de la nature
je ne vais pas oublier

Tanger, ma meilleure amie

Tanger. Tanger !

Tanger me fait penser à mon enfance et aussi aux jeux dans la nature.

Je ne vais pas oublier quand j'écoute le silence de la nuit et regarde le ciel pendant la nuit ;
et les étoiles ;

et, le jour, le soleil qui brille dans le ciel.

Je ne vais pas oublier aussi, quand la pluie tombe, le mélange de la pluie et de la terre.

Il donne le parfum de la nature.

Jamais oublier.



Sanae Zekri

Le grand cœur bleu

Le grand cœur bleu

La mer pour moi
c'est un ami
qui m'a manqué beaucoup
il était toujours le grand cœur
qui soulage tout la tristesse,
le stress,
la fatigue,
les mal sentiment.
Quand j'allé à la mer
tout mes sentiments change
car les vagues qui se casse sur les roches
casse aussi mes tristesses
et raffrichir mon cœur

la couleur bleu
me detendre
et me laissé réfléchir
et pensé
positivement,
l'odeur de l'eau et
des algues liberer l'âme
qui est prisonier dans ma poitrine
et vider le charge des sentiments négatif.
La mer me change la vue noire
sur le monde et sur la vie,
il ma manqué
c'est pour ça je me sens toujours négatif
et mes émotions sont accroché
jusqu'à un délai que je ne le connais pas.

Le grand cœur bleu

La mer pour moi,
c'est un ami
qui m'a manqué beaucoup.
Il était toujours le grand cœur
qui soulage toute la tristesse,
le stress,
la fatigue,
les « mal-sentiments ».
Quand j'allais à la mer,
tous mes sentiments changeaient,
car les vagues, qui se cassent sur les roches,
cassent aussi mes tristesses,
et rafraîchissent mon cœur.

La couleur bleu
me détend
et me laisse réfléchir
et penser
positivement.
L'odeur de l'eau et des algues
libère l'âme
qui est prisonnière dans ma poitrine
et vide la charge des sentiments négatifs.

La mer me change la vue noire sur le monde
et sur la vie.

Elle m'a manqué.

C'est pour ça, je me sens toujours négative,
et mes émotions sont accrochées à moi
« jusqu'à un délai » que je ne connais pas.



Loubna Saïdi

Corps de terre

Corps de terre

La première chose qui me vient à l'esprit quand
je regarde le tajine c'est le Maroc
le tajine pour moi me fait rappeler n'importe où
Maroc on est toujours bien accueilli
le sens du mot tajine ne s'arrête
pas qu'au plaisir de manger
mais plus loin que ça
il réunit des gens autour d'une table
Le fait de se retrouver autour d'une table
permet de se réunir entre familles amis
je ne oublie pas le tajine façon on argile

se pour sa il dans a manger
le dour de la natur it le gout de la terre
il ya quelque chousse qui nous relier
et c'est la terre
les humains sont fait de largil
nous vien de la terre et retournerait dans la terre
la relation entre nous et la terre c'est la vie
nous ou maroc en lave avec l'argil
sa dans a la peu la deseur
la paroul il termener pas isi parsque la terre c'est
nous et nous la terre

Corps de terre

La première chose qui me vient à l'esprit quand je regarde le tajine, c'est le Maroc.

Le tajine, pour moi, me fait me rappeler que, n'importe où au Maroc, on est toujours bien accueilli.

Le sens du mot « tajine » ne s'arrête pas qu'au plaisir de manger ;

mais, plus loin que ça,

il réunit des gens autour d'une table.

Le fait de se retrouver autour d'une table permet de se réunir entre familles, amis.

Je n'oublie pas le tajine façonné en argile.

C'est pour ça, il donne au manger l'odeur de la nature et le goût de la terre.

Il y a quelque chose qui nous relie, et c'est la terre.

Les humains sont faits de l'argile.

Nous venons de la terre et retournerons dans la terre.

La relation entre nous et la terre, c'est la vie.

Nous, au Maroc, on se lave avec l'argile.

Ça donne à la peau la douceur.

Ces paroles, elles ne terminent pas ici ; parce que la terre c'est nous, et nous, la terre.



Rajae Aharroun

Mon cahier de souvenirs

Mon cahier de sevenir

Quand je veux sentir d un petit peu de joi je prend mon cahier de sevenir, ce cahier qui me laisse voyager dans ses lignes qui les me tracent mes amis de l'école ,mes amis qui sont loin de de moi maintenant,qui sont près de mon cœur, mon cœur qui commence à touquer ou à dancier quand je lis les belles poèmes qui ils sont m'offris .

Dans ces lignes je commence à sevenir les moments qui on a passé ensemble ,la class,les tables ,les mures et n'oublie pas notre professeurs qui nous les on fait des blagues et à la fin de l'année on commence à pleurer comme les bébés parceque on ne peut pas les voir pendant trois mois de vacances .

L'odeur de mon cahier de souvenir me laisse retourner à 15 années passées ,retourner à la meilleure période de ma vie ,à la période dans laquelle j' ai amusé ,j' ai ris vraiment de mon cœur .

Ce cahier me laisse souvenir l'hiver quand la pluie remplit notre ville surtout le quartier de notre école et on ne peut pas traverser la route pour rentrer passer les examens , parfois on était contents et à l'autre on est triste car on est marre de ça.

Je n'oublie pas les moments tristes qu'on a passés avec ma copine Meriem quand sa mère est morte, elle a laissé avec ses frères abandonné dans la vie.

Mon cahier de souvenirs

Quand je veux sentir un petit peu de joie, je prends mon cahier de souvenirs ; ce cahier qui me laisse voyager dans ses lignes que me tracent mes amis de l'école ; mes amis qui sont loin de moi maintenant ; qui sont près de mon cœur, mon cœur qui commence à toquer ou à danser quand je lis les beaux poèmes qu'ils m'ont offerts.

Dans ces lignes, je commence à me souvenir des moments qu'on a passés ensemble ; la classe, les tables, les murs ; et n'oublie pas nos professeurs à qui nous faisons des blagues ; et à la fin de l'année, on commence à pleurer comme les bébés parce qu'on ne peut pas les voir pendant trois mois de vacances.

L'odeur de mon cahier de souvenirs me laisse retourner quinze années plus tôt, retourner à la meilleure période de ma vie, à la période dans laquelle je me suis amusée, j'ai ri vraiment de mon cœur.

Ce cahier me laisse me souvenir de l'hiver, quand la pluie remplit notre ville, surtout le quartier de notre école, et on ne peut pas traverser la route pour rentrer passer les examens. Parfois, on était contents et, d'autres fois, on était tristes car on en avait marre.

Je n'oublie pas les moments tristes qu'on a passés avec ma copine Meriem, quand sa mère est morte ; elle l'a laissée avec ses frères, abandonnée dans la vie.



Ousni Asbai

Les rêves morts de ma montagne

Les rêves morts de ma montagne

Moi je vecus dans une bille ville qui sapelle nador .
il ya des plages des montagne et des foret

et dans mon enfance
j alle toujours ala mer dans la montgnes
et dans la forets
j ai passe des moments Beaux
et amixonts siti des jours manifique

ca fait un mois que je suis alle dans la montagne
qui s appelle gourgou ou il ya
beaucoup des africain qui veux partir en europe

j ai rencontre cinq de ces africains
et j ai discuti avec eux quelque temps
et j ai lui donne 2 pole et du lait et limonade
j ai espere pour eux bonne chance

et lendemain j ai entendu que les africain sont tues
et d'une manière raciste
et ca me fait mal .
et apries ça la montagne est trans forme d un
peuysage touristique
et beaux en cimitiere des africain
c est tellement desolant .

Les rêves morts de ma montagne

Moi, je vécus dans une belle ville
qui s'appelle Nador.

Il y a des plages, des montagnes et des forêts.

Et, dans mon enfance,

j'allais toujours à la mer,

dans la montagne et dans les forêts.

J'ai passé des moments beaux et amusants.

C'étaient des jours magnifiques.

Ça fait un mois que je suis allé dans la montagne,
qui s'appelle Gourgour où il y a beaucoup d'afri-
cains qui veulent partir en Europe.

J'ai rencontré cinq de ces africains, et j'ai discuté
avec eux quelques temps ;
et je leur ai donné deux poulets,
du lait et de la limonade.
J'ai espéré pour eux bonne chance.

Et, le lendemain, j'ai entendu que les africains ont
été tués. Et d'une manière raciste.

Et, ça me fait mal.

Et, après ça, la montagne est transformée d'un pay-
sage touristique et beau en cimetière des africains.

C'est tellement désolant.



Karima F.

**La cascade d'eau
dorée sous le palais**

La cascade d'eau dorée sous le palais

texte traduit de l'arabe par l'auteure

Mon objet est l'image de la ville de Beni Mellal.

J'aime la ville Beni Mellal.

Parce qu'elle est riche de monuments naturels.

Elle a un palais au dessus de la montagne.

Et sous le palais, il y a une cascade d'eau dorée.

Il y a des oliviers, des citronniers et des orangers.

Et toutes sortes de fruits verts et frais.

La ville est très belle pour ses habitants.

Et l'atmosphère est bonne.

J'aime aussi les montagnes

et les arbres de cette ville.



Unissa Jalloh

Diamants intéressants

Diamants intéressants

Pour moi les diaman se tree entreson
Se pour les diaman on na les guerre
Yah plus de 1 millions mor et perde son bien, et
perde son cariler et perde son etedi
E person et cope de main et coupe de piey et teuy
les enfants dans les lecole

Avant cosse de diaman
on na bien consturre en Sierra Leone
Mon pere se ten diamanter de Kon
Se kosse de diaman mon perre kite en Guinée ,
venne en Sierra Leone pour les diaman
Se Kosse de ça :
j'ai aime bien de diaman
Ok mercie

Diamants intéressants

Pour moi les diamants, c'est très intéressant.
C'est pour les diamants qu'on a eu les guerres.
Il y a plus d'un million de morts et qui perdent leur bien, et perdent leur carrière, et perdent leurs études.
Et, des personnes, elles coupent des mains et coupent des pieds et tuent les enfants dans les écoles.

Avant, à cause des diamants,
on a bien construit en Sierra Leone.
Mon père, c'est un diamantaire de la ville de Conakry.
C'est à cause des diamants, que mon père quitte la Guinée Conakry et vient en Sierra Leone.
C'est à cause de ça :
J'aime bien les diamants.
Ok merci



Bouchta El Homrani

Le parfum du mariage marocain

Le parfum du mariage marocain

Mon objet c'est la mrachae
Pour moi c'est quelque chose être un pourtant
pour la culture marocin
Parce ce que c'est un objet de tradition
pour toutes les marocaines
Est en utilise dans la fioncé, le mariage, et aussi
pour sauter bien venu les visiteurs
Mais aujerdui on utilise pa beaucoup par ce que on
à oblir quel que tradition
Avons on utilise toute le temp
mais mentnent par fois.
Mais l'eau de parfim de la mracha
c'est un l'eau natural
On fabrique à la maison
Ça prend beaucoup de temps
pour fair un litre ou 2 litre ça prendre un journer
avon j'ai vu ma grand mer et mamère comme
fonctione l'eau à la maison
mantnent on vois pas beaucoup

Le parfum du mariage marocain

Mon objet c'est la mrachae.

Pour moi, c'est quelque chose qui est important pour la culture marocaine, parce ce que c'est un objet de tradition pour tous les Marocains.

Et, on l'utilise dans les fiançailles, le mariage, et aussi pour souhaiter « bien venus » aux visiteurs.

Mais aujourd'hui, on ne l'utilise pas beaucoup parce qu'on a oublié un peu la tradition.

Avant, on l'utilisait tout le temps mais maintenant seulement parfois.

Mais l'eau de parfum de la mrachae, c'est une eau naturelle qu'on fabrique à la maison.

Ça prend beaucoup de temps.

Pour faire un litre ou deux litres, ça prend une journée.

Avant, j'ai vu ma grand-mère et ma mère comme elles fabriquent cette eau, à la maison.

Maintenant, on ne voit pas beaucoup ça.



II

**Morceaux rapportés
de mon futur**

Loubna Saïdi

L'image des grands yeux

L'image des grands yeux

La grande yeux qui juje la famme que resete a la
maisson son a lier voir common il vive
dans sa maison

Ces yeux dans la taille et ces grands grands
grands mes qui voir tilment petite
et ne voir que la fasade des
chousse mes dans la vissent et telment ectrequi

ces yeux qui nous fais croire qui elle est plein de
tandresse de bon attention et de gentillesse mes
ce qui il ya deriere ces yeux est dur
ils ne misiri cordent pas
deriere ces yeux nul misircorde

ils croient que je suis prisonnier dans ma mission et que j'ai pas de la lebirter et que je suis un vectime de mon marer et je suis enyerant et bette et j'ai un retare de ma penser et que je nait pas de persenalite et que je ne vait pas une vais eureus
tous sa par ce que je ne travaie pas

quand je vois certain regard dans la rue sur moi parce que je suis une femme qui porte un foulard et un manteau long
et quand je vois ce que dise le media european sur la femme arabian je comprends qui ils croient que j'ai pas la lebirté

Mais la lebirtit pour moi, c'est ce que je vait moi
Je ne suis pas oubléger de me réveille le matant tou pour aller au travail

Et de rester tout la journit our de mamaïsson
Et de revenir le soir pour travail « achral al baite »
 qui mattant ...
 Préparé à manger
 Nétoiyer la vaisselle
 Le abille
Et je ne trouve pas le tans pour mois
 Et pour ma famille

 Au quentrer
 J'ait le tans de fair que ce que je vau
 Et momareir cis lui le respensable de moi
 Ait de me ramnier tous ce que jait besoin
Je reste dans misson tré calem et avec tout ma lébirter
 Pour peretijer et requeperer mes enfons
 Et je suis tré contant de sela

L'image des grands yeux

Les grands yeux qui jugent la femme qui reste à la maison, sans aller voir comment elle vit dans sa maison.

Ces yeux dont la taille est si grande, grande, grande, mais qui voient tellement petit, et qui ne voient que la façade des choses, et dont la vue est tellement étriquée.

Ces yeux qui nous font croire qu'ils sont pleins de tendresse, de bonne attention et de gentillesse. Mais, ce qu'il y a derrière ces yeux est dur. Ils ne « miséricordent » pas.

Derrière ces yeux, nulle miséricorde.

Ils croient que je suis prisonnière dans ma maison et que je n'ai pas de liberté, et que je suis une victime de mon mari, et que je suis ignorante et bête, que j'ai un retard dans ma pensée, et que je n'ai pas de personnalité, et que je ne vis pas une vie heureuse. Tout ça parce que je ne travaille pas.

Quand je vois certains regards dans la rue sur moi, parce que je suis une femme qui porte un foulard et un manteau long, et quand je vois ce que disent les medias européens sur la femme arabe, je comprends qu'ils croient que je n'ai pas la liberté.

Mais la liberté pour moi, c'est ce que je vis, moi. Je ne suis pas obligée de me réveiller le matin tôt pour aller au travail, et de rester toute la journée hors de ma maison, et de revenir le soir pour le « achral al baite » qui m'attend :

Préparer à manger

Nettoyer la vaisselle

Les habits.

Et je ne trouve pas le temps pour moi,

et pour ma famille.

Au contraire,

j'ai le temps de faire ce que je veux.

Et mon mari, c'est lui le responsable de moi,

et de me ramener tout ce dont j'ai besoin.

Je reste dans ma maison, très calme,

et avec toute ma liberté ;

pour protéger et récupérer mes enfants.

Et, je suis très contente de cela.



Rajae Aharroun

Dès l'aube

Dés l'aube

Les frites surgelées. Je deteste les frites surgelées
c est pour ça je ne les cuisine pas ,
meme ci que je travaille .

j esseye d organisé mon temps entre mon travaille
et ma maison et ma famille , je fais mon possible
pour trouver le temps pour nettoyer ,arranger
,cuisinier les plats preferé pour tout et aussi pour
faire les devoirs avec mes enfants et les suivre dans
leurs vie et d éssayer de l éduquer , et je n oublie
pas de laisser un petit peu de temps pour moi pour
enricheser ma connaissance .

Avant j ai cru que je suis la femme plus contente
dans le monde, car j ai marié avec un homme qui
m aime ,j ai de enfants ,j ai des amies qui je les
aime beaucoup. mon mari travaille et moi je fais
les forces pour être une femme capable et respon-
sable qui peux faire la direction de sa maison avec
succé et hamdolilah j ai réussé de faire ça .

Mais quand ma vie a changé et on a décidé moi et mon mari de vivre dans un autre pays ,il était obliger pour moi de travailler pour aider mon mari et comme ça elle est commencé ma histoire avec le travaille et d une autre responsabilité .

j ai trouvé que ma vie avant était très simple et sans vie ,et j ai perdu beaucoup de temps sans faire quelque chose de bien pour moi et pour les autres .au contre maintenant avec mon travaille comme une maîtresse d'arabe j'ai trouvé mon bonheur ,ma vie

quand j'ai commence a aider les enfants de les étrangères a apprendre leurs langues maternelles et même les adultes qui ne savent pas ni lire n'écrire , elles

commencent à lire les journaux, les affiches, les noms des rues quand elles vont dans leurs pays ; et elles ont aussi la possibilité de savoir de lire le quaran et écrire leurs nom en arabe tout ça m'a fait plaisir et j'avais sentis que cette la vie qui toujours j' ai rêvé de réalisé et pour moi le bonheur est achevé avec la bonheur des autres.

Dès l'aube

Les frites surgelées. Je déteste les frites surgelées.
C'est pour ça, je ne les cuisine pas, même si je travaille.

J'essaye d'organiser mon temps entre mon travail et ma maison et ma famille. Je fais mon possible pour trouver le temps pour nettoyer, arranger, cuisiner les plats préférés pour tous ; et aussi faire les devoirs avec mes enfants et les suivre dans leur vie et essayer de les éduquer ; et je n'oublie pas de laisser un petit peu de temps pour moi, pour enrichir ma connaissance.

Avant, je croyais que j'étais la femme la plus contente dans le monde, car je me suis mariée avec un homme qui m'aime, j'ai deux enfants, j'ai des amies que j'aime beaucoup. Mon mari travaille, et moi je fais les efforts pour être une femme capable et responsable, qui peut assumer la direction de sa maison avec succès et, Hamdolilah, j'ai réussi à faire ça.

Mais, quand ma vie a changé, et qu'on a décidé, moi et mon mari, de vivre dans un autre pays, il est devenu obligatoire pour moi de travailler pour aider mon mari ; et comme ça, a commencé mon histoire avec le travail, et une autre responsabilité.

J'ai trouvé que ma vie avant était très simple et sans vie, et j'ai perdu beaucoup de temps sans faire quelque chose de bien pour moi et pour les autres. Au contraire, maintenant, avec mon travail comme maîtresse d'Arabe, j'ai trouvé mon bonheur, ma vie ; quand j'ai commencé à aider les enfants des

étrangers à apprendre leur langue maternelle ; et même les femmes adultes, qui ne savent ni lire ni écrire. Avec mon cours, elles commencent à lire les journaux, les affiches, les noms des rues quand elles vont dans leur pays ; et elles ont aussi la possibilité de savoir lire le Coran et écrire leur nom en Arabe.

Tout ça m'a fait plaisir et j'ai senti que c'est la vie que toujours j'ai rêvé de réaliser ; et pour moi, le bonheur est achevé avec le bonheur des autres.



Sanae Zekri

Les enfants ou l'argent

Les enfants ou l'argent

La maison que j'ai dessinée pendant mon enfance.

Il était une maison simple et traditionnelle avec une porte et deux fenêtres ouvertes sur un jardin avec des arbres et des fleurs, un toit pointue avec une cheminé où il du fumé qui sort et sa exprime qu'il ya de la nourriture et il ya de la chaleur.

La maison que j'ai toujours dessiné quand j'étais petite ou que tout les filles lui dessiné c'est un symbole d'amour et de rêve de tout les filles d'avoir une maison familiale calme porte entre ses murs la tendresse, la chaleur et le calme que chaque enfant rêve de le vivre.

Pourquoi on n'a pas dessiné l'école par exemple ?

Pour quoi ce désire insistant de la maison ?

Pou moi parce que la maison il était toujours il va rester pour toujours la place et la base parfait pour l'éducation et l'apprentissage plus que l'école.

La maison c'est le berceau de l'existence.

La chose la plus difficile dans la vie c'est de savoir ce que nous aspirons exactement, mais si on a bien cherché on va trouver que tout le monde veut le bonheur dans toutes ces aspects : bonheur familiale, bonheur financier, bonheur morale ...etc. mais ce bonheur ne sera pas complète tant que vous êtes libre d'agir dans tous les aspects de votre vie.

Cette liberté comporte plusieurs aspects il ya ceux qui voient sa liberté et son bonheur sur le niveau financier et il voit que l'indépendance financière c'est la seule qui atteindre la liberté et l'indépendance, et il ya qui voient que son bonheur dans l'éducation des enfants et de vivre dans une maison familiale calme et tranquille.

Entre accord et désaccord on va voir mon avis et l'avis de mes collègues sur ce sujet.

Pour moi c'est très difficile de parvenir à un équilibre entre le travail hors de la maison et

l'éducation des enfants et s'occuper de la maison
et de faire le shopping...etc.

Je me demande toujours quoi je vais choisir, je travail et je résoudre tout mes rêves et tout ce que j'ai vie pour étudier ou faire des enfants. ce fut pour moi un grand défi, mais enfin j'ai abandonné tous mes rêves pour mes enfants parce que j'ai trouvé que sont les plus important dans ma vie, le travail sera m'empêcher de les voir toujours et de l'éduquer une bonne éducation et leur donner l'amour et la tendresse, si je travail il vont rester tout le temps dans la garderie et la nurse il ne va pas leur donner ce que je leur donner moi-même leur maman, il vont souffrir de la marginalisation, de la perte, de l'isolement, de la réfraction et par ailleurs mal de la morale. Et à la fin je trouve que j'ai gagné de l'argent mais j'ai perdu mes enfants.

D'autre part, je me trouve dans ma maison une femme libre j'éduqué mes enfants, m'occupe de ma maison je fais tous ce que j'aime faire sans contrôle de chef dans le travail, sans engagement du temps de travail je vie en tout liberté, mon mari travail, et répond à tout mes besoin et les besoins de nos enfants, il me donne l'argent même si je ne demande pas.

Bref je suis sa banque, son banquier, le comptable et le ministre des finances de la maison.

Bien sûre ils diraient qu'il ne sera pas possibles de lever des fonds, si mon mari travail tout seul, oui c'est possible mais je préfère que mes enfants seront heureux près de moi.

A vous de choisir l'argent ou l'enfant difficile de rassembler les deux n'es pas.

Les enfants ou l'argent

La maison que j'ai dessinée pendant mon enfance, était une maison simple et traditionnelle, avec une porte et deux fenêtres ouvertes sur un jardin avec des arbres et des fleurs, un toit pointu avec une cheminée où il y a de la fumée qui sort, et ça exprime qu'il y a de la nourriture et qu'il y a de la chaleur.

La maison que j'ai toujours dessinée, quand j'étais petite, ou que toutes les filles dessinent, c'est un symbole d'amour et de rêve de toutes les filles : d'avoir une maison familiale calme, qui porte entre ses murs la tendresse, la chaleur et le calme que chaque enfant rêve de vivre.

Pourquoi on n'a pas dessiné l'école par exemple ?

Pourquoi ce désir insistant de la maison ?

Pour moi, c'est parce que la maison, elle va rester pour toujours la place et la base parfaites pour l'éducation et l'apprentissage, plus que l'école.

La maison c'est le berceau de l'existence.

La chose la plus difficile dans la vie, c'est de savoir ce à quoi nous aspirons exactement. Mais, si on a bien cherché, on va trouver que tout le monde veut le bonheur dans tous ses aspects :

bonheur familial, bonheur financier, bonheur moral...

Mais le bonheur ne sera pas complet tant que vous serez libres d'agir dans tous les aspects de votre vie.

Cette liberté comporte plusieurs aspects. Il y a ceux qui voient leur liberté et leur bonheur sur le niveau financier ; et ils voient que l'indépendance financière c'est la seule qui permet d'atteindre la liberté et l'indépendance. Et il y a ceux qui voient leur bonheur dans l'éducation des enfants et la vie dans une maison familiale calme et tranquille.

Entre accord et désaccord, on va voir mon avis et l'avis de mes collègues sur ce sujet.

Pour moi, c'est très difficile de parvenir à un équilibre entre le travail hors de la maison et l'éducation des enfants, et s'occuper de la maison et faire le shopping, etc.

Je me demande toujours ce que je vais choisir : le travail et résoudre tous mes rêves et tout ce que j'ai envie d'étudier, ou faire des enfants ?

Ce fut pour moi un grand défi, mais, enfin, j'ai abandonné tous mes rêves pour mes enfants, parce que j'ai trouvé que c'était le plus important dans ma vie. Le travail m'aurait empêché de les voir toujours et de leur donner une bonne éducation, et de leur donner l'amour et la tendresse.

Si je travaille, ils vont rester tout le temps dans la garderie ; et la nurse ne va pas leur donner ce que je leur donne moi-même, leur maman. Ils vont souffrir de la marginalisation, de la perte, de l'isolement, de la réfraction. Ils deviendront réfractaires et souffriront d'une mauvaise morale.

Et à la fin, je trouve que j'ai gagné de l'argent mais j'ai perdu mes enfants.

D'autre part, je me trouve dans ma maison une femme libre. J'éduque mes enfants, m'occupe de ma maison. Je fais tout ce que j'aime faire, sans le contrôle d'un chef comme au travail, qui me dit combien de temps je dois travailler. Je vis en toute liberté. Mon mari travaille et répond à tous mes besoins et les besoins de nos enfants. Il me donne l'argent même si je ne demande pas.

À mon mari, je suis sa banque, son banquier, le comptable et le ministre des finances de la maison.

Bien sûr, certains diront qu'ainsi, il ne sera pas possible de lever des fonds, si mon mari travaille tout seul. Oui c'est vrai, mais je préfère avoir moins d'argent et que mes enfants soient heureux près de moi.

À vous de choisir : l'argent ou l'enfant.

Difficile de rassembler les deux. N'est-ce pas ?



Housni Asbai

Feuille qui tombe de l'arbre

Feuille qui tombe de l'arbre

La feuille de l'arbre. Une feuille d'arbre qui est
raccroche de l'arbre c'est moi .
l'arbre c'est mon pays , ma famille.

Mes racines je suis séparé de tout ça pour que je
m'envole dans le futur.le monde
pour chercher l'existence.

L'arbre et ces feuilles qui tombent l'un après l'autre
cette arbre il était avant une arbre complète avec
ces feuilles et fleurie dans la forêt .
et ça change maintenant.

les feuilles tombent l'un après l'autre
et il vont loin de la forêt .

cette arbre il me souviens de ma famille qu'il était
un arbre complète avec c est feuilles mais mainte-
nant il devient seul avec la chute de c est feuille .
chaque feuille dans son chemin .

il y on a qui parti pour toujours il y on a qui parti à
la recherche de la vie el reviendra.

Aujourd'hui , je vis en europe, dans la ville de
bruxelles, loin de ma famille restee au maroc .

Mais, meme loin de mon pays , Je sens que je suis
dans mon pays, meme s il y a
des differences traditionnelles .

ici, je vis de tres beaux moments avec mes amis
maghrebins, et mes amis europeens

Je me sens au milieu bien des personnes qui sont
bonnes et qui respectent les étrangers .

J ai vécu en Espagne ,et j ai visité beaucoup de
villes européennes .

j ai visité Barcelone ,en Espagne ,et Lille et Paris,en
France, et Düsseldorf en Allemagne
et Rotterdam en Hollande.

Dans ces villes visitées, j ai rencontré et parlé avec
des hommes de toutes nationalités.

Le 1er de l an 2012, naît dans ma tête la décision
de vivre à Bruxelles .

Feuille qui tombe de l'arbre

La feuille de l'arbre. Une feuille d'arbre qui est raccrochée à l'arbre c'est moi. L'arbre, c'est mon pays, ma famille, mes racines. Je suis séparé de tout ça pour m'envoler dans le futur, le monde, pour chercher l'existence.

L'arbre et ses feuilles, qui tombent l'une après l'autre. Cet arbre était, avant, un arbre complet, avec ses feuilles et fleurs dans la forêt.

Et, ça change maintenant.

Les feuilles tombent les unes après les autres, et elles vont loin dans la forêt.

Cet arbre, il me « souvient » de ma famille qui était un arbre complet avec toutes ses feuilles. Mais maintenant, il devient seul avec la chute de ses feuilles ; chaque feuille dans son chemin.

Il y en a parties pour toujours ; il y en a parties à la recherche de la vie ; elles reviendront.

Aujourd'hui, je vis en Europe, dans la ville de Bruxelles, loin de ma famille restée au Maroc. Mais, même loin de mon pays, je sens que je suis dans mon pays.

Même s'il y a des différences traditionnelles, ici, je vis de très beaux moments avec mes amis maghrébins et mes amis européens...

Je me sens bien, au milieu des personnes qui sont bonnes et qui respectent les étrangers.

J'ai vécu en Espagne, et j'ai visité beaucoup de villes européennes.

J'ai visité Barcelone en Espagne, et Lille et Paris en France, et Düsseldorf en Allemagne, et Rotterdam en Hollande.

Dans ces villes visitées, j'ai rencontré et parlé avec des hommes de toutes nationalités.

Le 1^{er} de l'an 2012, naît dans ma tête la décision de vivre à Bruxelles.



Table de matières

Préface

Bons et tristes souvenirs 4

Ceux, celles qui ont écrit. 5

Langue-soin 6

I : Morceaux rapportés de mon passé

Loubna Saïdi : Tanger, ma meilleure amie 13

Sanae Zekri : Le grand cœur bleu. 19

Loubna Saïdi : Corps de terre 25

Rajae Aharroun : Mon cahier de souvenirs 31

Ousni Asbai : Les rêves morts de ma montagne . . . 37

Karima F. : La cascade d'eau dorée sous le palais . . .	43
Unissa Jalloh : Diamants intéressants	47
Bouchta El Homrani :	
Le parfum du mariage marocain	53

II : Morceaux rapportés de mon futur

Loubna Saïdi : L'image des grands yeux	61
Rajae Aharroun : Dès l'aube.	71
Sanae Zekri : Les enfants ou l'argent	81
Ousni Asbai : Feuille qui tombe de l'arbre	91



Cultures&Santé
148, rue d'Anderlecht
B-1000 Bruxelles

+32 (0)2 558 88 10
info@cultures-sante.be
www.cultures-sante.be



*La grande yeux qui juje la famme que resete a la maison
son a lier voir common il vive dans sa maison.*

*Se kosse de diaman mon perre kite en Guinée, venne
en Sierra Leone pour les diaman.*

Où sommes-nous ?

Quelle langue est-ce ?

Les mots sont d'origine française. Mais l'orthographe semble un peu différente. La forme des phrases aussi. Il manque des articles, parfois les mots ne sont pas à leur place habituelle.

Voici un recueil de textes que les auteurs ont écrits à partir d'objets, d'images intérieures, ramenés de loin et du présent ; objets auxquels se rattacher. S'apaiser par leur évocation quand l'exil, l'éloignement, le manque de la famille, du pays ou tout simplement l'actualité font mal. Des objets à partir desquels concevoir l'avenir.

